

Judith avec la tête d'Holopherne

spectacle érotico-intimiste pour ombres et corps poétiques



Tu crois que c'est si simple
de se débarrasser d'un blessé ?
Fermer la bouche d'un blessé ?
Jean Cocteau

la cendre de tes baisers sur mes lèvres.

Heiner Muller

Note d'intention et processus de création

Judith avec la tête d' Holopherne est le fruit d'un travail et d'une investigation qui a commencé à Barcelone en novembre 2012, au sujet de la figure biblique de Judith et du sentiment amoureux meurtrié. À travers différentes formes courtes (**Vacios**, **En cage**, **L' ombre de Judith**) présentées à diverses occasions en Festivals, rues et Cabarets, le spectacle s'est développé plastiquement et dramaturgiquement avec le temps, par des fragments, des fragments de Judith, Judith « en pièces ».

Suite à la proposition de la Salle Fenix de Barcelone en mai 2015 de présenter le spectacle en version intégrale, je me suis trouvée dans la stimulante et fascinante situation de coudre les fragments dans un seul corps.

En Août 2015, grâce à une résidence chez la « Lampisterie » de Bayard, le spectacle est adapté pour être présenté en rue, dans le OFF du Festival de Charleville.

Judith, pourquoi?

Ayant ainsi parlé, elle s'approcha de la colonne qui était au chevet de son lit, et elle détacha son épée qui y était suspendue. Et elle le frappa sur le cou par deux fois et lui coupa la tête

Livre de Judith (Jdt 13, 7-8)

D'après la mythologie biblique, Judith était une femme d'une immense beauté qui après avoir séduit le général ennemi Holopherne, lui coupa la tête.

Cette histoire inspira quantité d'artistes et de peintres comme Caravaggio, Goya et Klimt, qui ont représenté cette icône sous une forme sensuelle qui contrastait avec la violence de son acte.

Séductrice et assassine, Judith est un personnage menaçant autant pour l'artiste que pour le spectateur, elle réveille la violence, la peur et la passion dans un concept érotique de la mort.



Dans mon interprétation théâtral et, à la différence du mythe original, Judith ne tuera pas pour protéger son peuple, mais pour se protéger elle-même, pour se défendre de la passion destructrice qui la lie à Holopherne; malgré sa force et son pouvoir, elle est affligée d'une blessure d'amour mortelle.

A travers 3 tableaux distincts, Judith apparaîtra à la fois sous les traits d'une ombre, d'un corps vidé et d'une femme oiseau en cage.

L' amour blessé comme tragédie moderne

C'est également mon histoire, ma mythologie, associant tragédie et parodie, souffrance, musique populaire, pitreries et horreur, dans un univers expressionniste.

Christian Boltanski



En lisant les « Fragments d'un discours amoureux » de Roland Barthes, j'ai commencé à travailler sur le deuil de la perte d'un amour. Veuve, comme Judith donc, j'ai parcouru les sentiers obscurs à travers lesquels elle passe la nuit où elle décide de "couper la gorge du porc", de couper la tête d'Holopherne, pour se sauver soi-même.

Piégée par mon propre désir d'aimer, j'ai décidé de mettre en cage aussi le simulacre de mon bien-aimée (défunt à moi).

Les images raffinées de Lucas Cranach et de Klimt, les autres plus féroces de Caravaggio et Artemisia Gentileschi, ont été une source d'inspiration dans le chemin. Le regard glacé de la Judith de Cranach, les mains qui brandissent l'épée et le sang, sont devenus éléments porteurs de la mise en scène.

Icône puissante de féminité castratrice, Judith incarne le stéréotype de la femme fatale, sirène enchantresse qui renverse l'équilibre des rapports de force entre les hommes et les femmes.

JUDITH ET SON OMBRE, FIGURE DU DÉSIR



Dans le spectacle, la partie de theatre d'ombres a une fonction dramaturgique bien précise: les ombres sont la radiographie des sentiments de la protagoniste.

Un pouvoir fatal, pleinement féminin, s'oppose a l'ordre symbolique masculin, à travers une décapitation-castration.

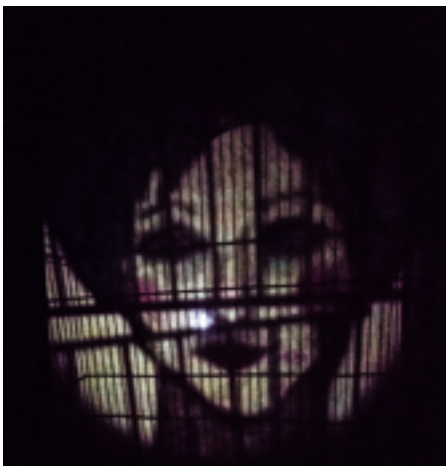
La naissance du désir en Holopherne coïncide avec la description du progressif et provocateur déshabillage de l'héroïne. Judith connaît les puissants attraits d'un corps entrevu, d'une nudité jamais entièrement exhibée.

C' est pour ça que dans un rituel compléent, la protagoniste se déshabille de ses vêtements de veuve en deuil, et derrière la toile du cadre nous entrevoyons son corps nu se changer en femme oiseau.

Ici la tension érotique est au service de la dissimulation et du mensonge, il est le moment juste avant la décapitation.

Les ombres sont un langage utilisé plusieurs fois dans le spectacle à diverses reprises.

Dans les illustrations d'Emmanuelle Houdart (la garde-robe) et de Marie Paccou (un jour) j'ai trouvé réfléchi sous la forme d' images puissantes toutes les émotions que je voulais représenter dans mon spectacle. Dans ces corps sans tête, percés ou pleins de détails et de symboles, je laisse le spectateur enquêter, comme sous une loupe .





Fiche technique

Titre du spectacle : Judith avec la tête d'Holopherne

Technique de marionnettes : marionnette portée, marionnette à fil, théâtre d'objet, théâtre d'ombre

Espace de jeu souhaité:

Ouverture : 5 m

Profondeur : 5 m

Hauteur : 3 m

Montage sur le lieu de représentation : 2 h

Spectacle : 45 min

Démontage sur le lieu de représentation : 75 min

Fiche artistique

Ecriture, interprétation et mise en scène
Musique de

Regard extérieur
Costumière
Constructrice marionnettes
Constructeur marionnette à fil
Texte poétique de

Michela Aiello
Natan Nexus, Banda Ionica, Eduardo Rovira,
Billie Holiday
Ilaria Olivari, Christophe Croes, Jennifer Moule
Agnes Costa Olive, Corinne Eckenschwiller
Michela Aiello
Angel Navarro
Rose Aislander, Heiner Muller, Federico Garcia
Lorca



compagnie "il cappello rosso"

Diplômé d' une licence en Arts performatives à l'Université de Rome en 2006, Michela Aiello participera à différentes performances comme actrice et directrice. Son travail concentre la fusion de la marionnette et de la danse avec les arts du gestes.

En 2010 elle intègre l'atelier de Pépé Otal à Barcelone où elle se forme à la fabrication des différents objets marionnettiques.

La même année elle créa la compagnie "il cappello rosso" et proposera ses différents travaux dans les rues et dans les festivals de différents pays (France, Belgique, Italie, Mexique, Corée).

En 2012 elle participera à une résidence d' investigation à l' ESNAM de Charlevilles-Mézières puis à une formation de théâtre d'ombre avec Fabrizio Montecchi de la compagnie Giocovita ainsi qu'à une formation sur le théâtre d'objet avec Agnès Limbos et Nicole Mossoux.